



Louis Thiriote a posé deux pieds dans l'histoire

Louis Thiriote s'est classé 5^e du Paris-Alsace (427,2 km) à 65 ans. Cet ancien chauffeur de bus à Metz est devenu l'athlète le plus âgé dans l'histoire de l'épreuve de grand fond. Pour sa première participation.

Louis Thiriote est dingue de chiffres. Les feuilles sur lesquelles ils consignent les moindres détails de ses entraînements en attestent. Et sa performance en regorge.

ZOOM

Au cours de son premier « et dernier » Paris-Alsace (du 3 au 6 juin), le conseiller municipal des Eparges (Meuse) a parcouru 427,2 km en 62 h 34'54, perdu près de 4 kilos, brûlé 32.200 calories, dormi 3 heures (en deux fois) et stupéfié tous les suiveurs du mythe sans oublier les six personnes qui constituaient sa petite équipe.

Les chiffres l'ont d'ailleurs escorté de Neuilly/Marne à Ribeauvillé, lorsqu'il progressait bon an mal an, la tête penchée en avant par la plaque et les huit vis qui sécurisent ses cervicales. « J'ai passé mon temps à calculer », sourit le nouveau héros de l'ASM Bar-le-Duc, son club. « La moyenne, les temps de passage aux points de contrôle... Je calculais en permanence. »

Sauf lors de la première journée. La plus dure. Lors de laquelle la perspective de l'abandon a percé la cuirasse forgée par son mental d'acier. « La traversée des coteaux de Champagne sous cette chaleur, c'était très dur. Certains avaient déjà

abandonné et quand j'ai vu Rémi Bonnotte, le champion de France des 24 heures, sur une chaise (Ndlr : le Bourguignon a été arrêté au 145e km) au bord de la route, je me serais bien assis à côté de lui. » Mais Louis est reparti. Et après avoir plongé à la 20e place, il a grignoté son retard, rejoignant Bar-le-Duc (204,9 km) en 13^e position après 28 heures et cinq minutes d'effort.

Et ce moment qu'il redoutait - la pause de deux heures obligatoire observée dans la Préfecture de la Meuse - a actionné un levier. « Quand je suis reparti, j'étais tout frais, il faisait bon et j'étais attiré par les gyrophares des marcheurs qui étaient devant moi. J'en ai doublé un, deux... » Et dès le vendredi matin, cet ancien chauffeur de bus à Metz marchait en cinquième position après avoir signé le meilleur temps dans deux tronçons devant l'intouchable futur vainqueur, Dimitri Ossipov !

Une heure de trou noir

Mais cette course est impitoyable. Imprévisible. Ecrasé par le cagnard, victime d'une erreur d'aiguillage qui lui faisait perdre vingt minutes « et surtout le moral », Louis Thiriote, qui a même occupé la troisième place provisoire, s'enfonçait dans les



Louis Thiriote, avec les baskets de l'exploit. Du moins, ce qu'il en reste... Photo L'EST RÉPUBLICAIN.

abysses du Paris-Alsace : « La dernière heure avant Epinal a été tellement dure que je ne me souviens de rien. Je titubais, je marchais parfois à deux à l'heure. J'étais un automate. »

Sans le soutien de sa compagne, Françoise, et des marcheurs qui l'accompagnaient (Christophe Erard, Pascal Tournois et William Pfister), auxquels il voue une reconnaissance éternelle, il ne serait « pas allé au

bout ». Mais il était écrit que Louis verrait Ribeauvillé. Même la réserve des médecins n'a pu infléchir sa volonté. Après les cols du Bonhomme et du bien nommé Calvaire, l'ancien rugby-man de Metz a essuyé la pluie, la grêle, trois cartons rouges pour marche irrégulière (5 minutes de pénalité à chaque fois) avant de goûter le Graal. « J'ai été ovationné par des gens que je

ne connaissais pas », s'excuserait presque cet homme discret auteur d'un authentique exploit. « Je suis surtout content d'avoir battu Gilles Letessier (7^e), qui a terminé 24 Colmar (l'épreuve s'appelait auparavant Paris-Colmar) sur 26. On a le même âge mais il a 35 ans de marche alors que j'en ai que trois ! » Et les deux pieds dans l'Histoire.

Matthieu BOEDEC.

> SPORTS

Paris-
Alsace
à la marche :
l'exploit
de Louis
Thiriote



> En page 11